



THÉÂTRE

Monologues sportifs

Luc Caregari

Pour la deuxième fois de suite, le « Fundamental Monodrama Festival » sévit au grand-duché de - présentant des pièces pour un-e acteur-trice et mettant souvent le doigt là où cela fait mal.

Honnêtement, détailler tout le programme du « Fundamental Monodrama Festival 2011 » serait impossible sans laisser de côté certaines pièces ou acteurs. Connaisant la susceptibilité innée des membres de la guilde théâtrale, votre humble serviteur vous met en garde directement qu'il a fait ses choix, et qu'ils sont forcément subjectifs.

Mais pour commencer: qu'est-ce que le monodrame ? Et bien, c'est simplement une pièce pour un acteur ou une actrice qui joue donc en toute logique seul-e sur scène. Une sorte de discipline comme on les trouve dans le sport, mais sûrement aussi une des plus difficiles à exercer. Car, quand le public hue, l'acteur ne peut que s'en prendre à lui-même ou à la rigueur encore au metteur en scène. La première édition en 2010, comme celle de 2011, fut mise sur pied par un certain Steve Karier - personnage de la scène théâtrale luxembourgeoise qu'on ne présente plus - avec le soutien de son asbl « Fundamental », fondée en 2009. Elle se concentre donc sur la promotion de pièces monodramatiques, promotion dans le sens large du terme, puisqu'il s'agit aussi de vendre des créations à des théâtres à l'étranger. En somme, c'est un peu

comme les festivals Sonic Visions de la Rockhal - où ça grouille de talent scouts - juste pour le théâtre.

Point de vue création, le festival de 2011 propose entre autre « Femme non rééducable - Mémoire théâtral sur Anna Politovskaïa » de Charles Muller - un hommage à la journaliste russe assassinée. Un autre usual suspect est Nico Helminger qui a créé avec Martin Engler « Grenzfrequenz - ein Flaneursdelikt ». Pourtant, un des points forts sera la création « Fièvre » de Lars Norén, dont la réputation internationale n'est plus à faire. La danse ne sera pas oubliée non plus avec deux spectacles de Yuko Kominami et de Sylvia Camarda.

Mais surtout, le festival donne la chance à une sélection de jeunes metteurs en scène pour prouver leurs talents et de - qui sait ? - vendre leurs spectacles à l'étranger. Et ce pendant toute la journée de ce samedi 2 juillet au Grand Théâtre. C'est notamment le cas pour Jill Christophe, qui nous a ouvert pour un moment les portes de la salle où elle était en train de répéter sa pièce « Jaz ». Le monologue de l'auteur français Koffi Kwahulé qui fut montée une première fois à Asnières en 2003, évoque un thème particulièrement lourd : le viol. C'est une femme qui raconte l'histoire de Jaz, qui subit une agression sexuelle de la part d'un homme. L'écriture polyphonique et rythmique de Kwahulé rend l'interprétation particulièrement poignante, puisque plus on avance dans le texte,

« Jaz » - une des jeunes créations du festival, sera jouée ce samedi au Grand Théâtre.

plus les personnalités de la narratrice s'emmêlent. Pour la scène, Christophe a fait un choix atypique pour un festival monodramatique : elle le fait interpréter par deux femmes, l'actrice Héroïse Levain et la chanteuse Lorène Ehrmann, toutes deux membres de la compagnie « Le rugissement de la libellule », basée à Nanterre.

Comme avec cette pièce, les thèmes « lourds » et politiques constituent le fil rouge de presque tous les spectacles du « Fundamental Monodrama Festival », démontrant ainsi - contrairement à certains artistes plasticiens ou peintres se complaisant à se perdre dans les abstractions - que l'art a sa place au milieu de la société et qu'il n'est pas que décorum. Et que mettre le doigt dans la plaie n'est pas une humeur artistique de pure provocation mais une question de responsabilité.

« Fundamental Monodrama Festival », du 1er au 10 juillet au Grand-Théâtre, au Carré Rotondes et au Kulturhaus Niederanven. Plus d'infos: www.fundamental.lu